La Foire suisse de Bâle et la France

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **18 (1938)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA FOIRE SUISSE DE BALE ET LA FRANCE

AU moment où ces lignes paraîtront, la 22e Foire Suisse d'Echantillons de Bâle aura fermé ses portes depuis une dizaine de jours.

Elle aura eu lieu dans une ambiance lourde de toutes sortes d'appréhensions, à une époque où le redressement économique (dont on avait pu annoncer les heureux effets dans le monde) semble être arrivé à un état stationnaire. Le marché mondial fait preuve d'une certaine saturation. Ces circonstances peu favorables, et surtout peu encourageantes, n'ont cependant pas empêché la Foire de Bâle d'affirmer la vitalité d'un petit peuple bien décidé à défendre son existence, tant sur le plan économique que sur le plan politique.

C'est d'ailleurs bien une idée de défense économique qui est à la base de la Foire Suisse d'Echantillons. Née à une époque où le pays rencontrait de grandes difficultés pour se réapprovisionner, la Foire Suisse d'Echantillons a eu pour tâche primordiale de signaler à la consommation indigène les ressources variées de la production nationale. Après avoir satisfait à cette mission qu'elle continue d'ailleurs à remplir efficacement, la manifestation devait être nécessairement amenée, par la force des choses, à étendre son action au marché extérieur. Loin de l'en distraire, le caractère national qu'elle s'est donné dès le début, en ce qui concerne la participation, devait au contraire faciliter son expansion dans ce sens. On sait, en effet, que plusieurs des branches de l'activité industrielle suisse sont nettement orientées vers l'exportation. C'est le cas de l'horlogerie, de la construction mécanique, surtout dans le domaine de la machine-outil, de l'électrotechnique et, partiellement, des textiles. Or, un des soucis constants de la Foire de Bâle fut de donner une synthèse toujours plus parfaite de la production nationale. Elle a développé dans ce sens, ces dernières années, la participation de plusieurs industries d'exportation qui détiennent à la Foire de Bâle une place de premier plan. Le

Une halle de la Foire Suisse d'Echantillons

but de ce préambule est de faire comprendre tout le profit que l'étranger peut avoir à se documenter à la Foire de Bâle sur les industries qui l'intéressent.

Ce sont peut-être ces considérations qui ont fait naître dans la terminologie des foires une nouvelle dénomination : la foire de commerce international. C'est une appellation dont la Foire de Bâle peut se réclamer à juste titre et qu'elle a d'ailleurs pleinement justifiée. Elle voit en effet accourir chaque année un fort contingent de visiteurs et surtout d'acheteurs étrangers. Leur nombre suivit une courbe presque toujours ascendante et a passé en sept ans d'un millier à 1.700 personnes environ, en dépit d'un régime moins libéral introduit dans l'intervalle en ce qui concerne la finance d'entrée. Ces chiffres ne tiennent pas compte des visites collectives que les habitants des régions voisines de la frontière organisent régulièrement, à l'occasion de la Foire de Bâle, et qui groupent plutôt de simples visiteurs que des acheteurs.

Par ailleurs, la proportion entre acheteurs et gens de métiers, d'une part, et simples visiteurs, d'autre part, s'est renversée au profit des premiers, de sorte que l'affluence étrangère à la Foire de Bâle présente, au point de vue de la capacité d'achat, un intérêt plus grand qu'auparavant.

La France n'est pas étrangère à cette évolution. Indépendamment des Alsaciens qui la visitent depuis ses débuts, la Foire de Bâle accueille des acheteurs venus de presque toutes les provinces françaises. Parmi eux, les négociants en horlogerie sont les plus nombreux; puis viennent les visiteurs s'intéressant à la partie technique : machines-outils, appareillage électrique, appareils à gaz; finalement des acheteurs de textiles et ceux qui s'occupent de fournitures de bureau. Depuis 1935, la France fournit un contingent de 600 à 800 visiteurs et vient en tête des pays étrangers représentés à la Foire de Bâle. L'intérêt qu'elle lui porte est très probablement dû à la facilité des échanges et à une similitude de régime politique. Deux jours avant la clôture de la Foire de Bâle, au moment où ces lignes sont écrites, le nombre des acheteurs français est en augmentation sur l'année passée. Parmi eux figurent notamment les délégués de quelques grands magasins de Paris qui ont trouvé dans la Foire de Bâle une source d'approvisionnement intéressante.

La Suisse est, par tête d'habitant, un des plus grands consommateurs de produits français et nos lecteurs de France apprendront avec plaisir que la Foire Suisse d'Echantillons concourt à favoriser les échanges entre ces deux pays. Cette constatation est d'autant plus intéressante que, dans l'état actuel du commerce international, le souci d'équilibrer la balance commerciale exerce une influence toujours plus évidente sur les différentes économies nationales.

Note de la rédaction : Au moment de mettre cet article sous presse, nous extrayons du « Journal de Genève » du 7 avril, les chiffres suivants qui témoignent du beau succès remporté cette année à nouveau par la Foire de Bâle.

« La 22e Foire suisse d'échantillons a fermé ses portes le 5 avril. Son succès n'a pas été moindre que les précédentes années.

« Le nombre des exposants fut de 1.205 et la superficie occupée a été de 16.347 mètres carrés. Il a été délivré 1.233 cartes permanentes, 51.593 cartes valables pour deux entrées et 102.415 cartes valables pour une seule entrée, soit au total 155.241 cartes, non compris les cartes d'exposants, cartes de libre entrée pour invités et journalistes.

« Pendant la durée de la Foire, la gare des C. F. F. a enregistré 105.568 arrivées avec 82 trains spéciaux à l'arrivée et 92 au départ.

« Le trafic automobile à destination de la Foire a dépassé 10.000 véhicules. Le nombre des visiteurs étrangers a également été très satisfaisant.

« Le nombre des intéressés annoncés fut de 1.483 représentant 39 pays, 21 européens et 18 d'outre-mer.

« Les visiteurs étrangers se sont intéressés principalement à l'horlogerie, aux machines et outils, aux textiles, aux appareils techniques et aux articles spéciaux de l'industrie électrique. »